



CIRCULAIRE D'INFORMATION



Date Décembre 1983

Sujet

No. 92

8 OCT. 1984

Protection des végétaux

INFORMATIONS PHYTOSANITAIRES

Recueillies par
le spécialiste CPS de la protection des végétaux
Bob Ikin

INTRODUCTION

Le premier numéro des Informations phytosanitaires que j'ai eu à préparer reprenait surtout des éléments de documentation qui s'étaient accumulés sur le bureau de mon prédécesseur, Ivor Firman, depuis son départ en avril 1982.

En six mois, la situation a radicalement changé puisque désormais les phytopathologistes sont si nombreux dans la région qu'ils doivent jouer des coudes pour se faire une place au soleil! La création du projet FAO-PNUD/CPS* ouvre en effet la voie à une nouvelle ère dans le domaine de la protection des végétaux dans le Pacifique et représente un effort concerté des organisations en question pour accroître le nombre de techniciens disponibles dans la région.

L'objectif du projet est de mettre sur pied un service régional de protection des végétaux pour aider les gouvernements à résoudre leurs problèmes dans ce domaine. Afin que les pays soient informés de l'évolution de ce nouveau projet axé à la fois sur le développement de la culture des plantes à tubercules et sur la défense des cultures, les Informations phytosanitaires seront publiées plus régulièrement.

PROJET FAO-PNUD/CPS RAS/83/001 - RENFORCEMENT DE LA PROTECTION DES VEGETAUX ET DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE DE PLANTES A TUBERCULES DANS LE PACIFIQUE SUD

Ce projet a désormais son siège dans les locaux de la Commission du Pacifique Sud à Suva (Fidji) où sont aussi installés le Centre de média et le spécialiste de la protection des végétaux de la CPS. Il résulte de la fusion de deux projets antérieurs (RAS/74/017 : développement de la culture des plantes à tubercules et RAS/79/044 : renforcement des services de contrôle phytosanitaire et de protection des végétaux), qui a donné lieu à un resserrement de la collaboration avec la CPS.

- * FAO : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture;
PNUD : Programme des Nations Unies pour le développement;
CPS : Commission du Pacifique Sud.

Ce nouveau projet a été lancé à Suva en juillet 1973 et l'on a fermé l'ancien bureau des plantes à tubercules de l'Ecole d'agriculture de l'Université du Pacifique Sud, à Alafua. Le personnel affecté au nouveau projet au Centre de Suva est le suivant:

Ivor Firman, Chef de Projet, phytopathologiste et ancien spécialiste de la protection des végétaux à la CPS, qui a également travaillé comme phytopathologiste au Ministère de l'agriculture de Fidji;

Grahame Jackson, spécialiste de l'amélioration des cultures, ancien phytopathologiste au Ministère de l'agriculture des Iles Salomon;

Jim Breen, agent de vulgarisation agricole, qui collaborait auparavant au Projet sur les plantes à tubercules;

Malti Prasad, secrétaire du Projet qui travaillait auparavant avec George Stride dans le cadre du Projet de protection des végétaux.

Ce projet est mené en collaboration avec Bob Ikin, spécialiste de la protection des végétaux de la CPS, et reprend dans toute la mesure du possible les éléments du programme de travail de la FAO et de la CPS qui concernent la protection des végétaux. On espère également que lorsque le nouvel agronome tropical de la CPS sera nommé, une collaboration étroite sera instaurée avec lui, M. Michel Lambert ayant quitté la CPS en 1983.

Le personnel hors siège est le suivant :

Paul Van Wijmeersch, agronome belge, expert associé de la FAO en poste à Tonga;

Arne Larsen, agronome danois, expert associé de la FAO, en poste à Vanuatu;

Zaheer Patel, phytogénéticien indien travaillant aux Iles Salomon comme volontaire des Nations Unies;

Sama Gunawardhana, agronome sri-lankais travaillant en Papouasie-Nouvelle-Guinée comme volontaire des Nations Unies;

Andres Tacadao, agronome philippin travaillant au Samoa-Occidental comme volontaire des Nations Unies.

Arne Larsen changera d'affectation en janvier 1984; Carmen Passera, expert associée préposée à l'information et à la documentation, qui était en poste au Samoa-Occidental, et Riccardo Mattei, agronome en poste à Fidji, sont partis en 1983, de même qu'Albert Peters, technicien en culture des tubercules au Samoa. On espère que du personnel nouveau sera recruté dans un avenir proche.

Les travaux de la FAO et de la CPS dans le domaine de la protection des végétaux et de la culture des plantes à tubercules sont déjà bien connus dans la région. Le nouveau projet permettra de les poursuivre et de les étendre tout en approfondissant certains domaines particuliers. Les travaux de détail sur le terrain ne peuvent se faire que dans les pays où l'on dispose du personnel voulu et ces travaux sont fonction des ressources du projet et des desiderata de chaque pays; au niveau du détail, on peut donc

s'attendre à des différences. Les agents hors-siège s'occuperont, dans leurs pays respectifs, de tout ou partie des activités suivantes :

- recueil, description, évaluation et sélection de variétés locales de plantes à tubercules résistantes aux ravageurs et aux maladies, et à haut rendement;
- liaison avec les autres agents du projet et les autorités phytosanitaires locales; plus tard, introduction et évaluation de variétés améliorées de plantes à tubercules;
- collaboration à la formation sur le tas, à des démonstrations et à des excursions de travail;
- contrôle des activités locales de défense des cultures et de lutte phytosanitaire, et transmission des problèmes au centre de Suva.

Pourront s'ajouter des activités particulières selon les besoins et possibilités de chaque pays. Ainsi, aux Iles Salomon, il existe un important programme de sélection; à Fidji et à Tonga, des travaux ont été effectués sur le tranchage et le séchage de manioc; au Samoa-Occidental et à Tonga, différents essais de culture de légumineuses et de plantes à tubercules sont en cours; en Papouasie-Nouvelle-Guinée, on étudie les possibilités de lutte chimique contre le coléoptère du taro (Papuana); à Vanuatu, on s'attache surtout à la description des cultivars de plantes à tubercules. La plupart de ces travaux revêtent une importance régionale. En même temps on s'efforce de s'assurer la participation des services de vulgarisation agricole et des agriculteurs de chaque pays.

Le personnel du centre de Suva fournira des informations et des conseils spécialisés, organisera des consultations, effectuera les visites de terrain nécessaires, et se chargera également d'activités précises. Il s'agira notamment de prendre toutes les précautions voulues pour introduire sans danger du matériel génétique supérieur pour la culture de plantes à tubercules en coordonnant et en contrôlant les mesures phytosanitaires requises.

On aménage un petit laboratoire pour les cultures tissulaires et le travail de phytopathologie. Des sessions de formation et des journées d'étude seront organisées sur toute une série de thèmes tels que le contrôle phytosanitaire, la phytogénétique et l'utilisation des pesticides. Tous ces travaux, ainsi que la réalisation des publications techniques d'accompagnement, s'effectueront en collaboration avec la CPS.

Les services agricoles des pays de la région recevront une description détaillée du programme de travail; pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à : Projet RAS/83/001, UNDP, Private Mail Bag, Suva (Fidji).

NOUVEAUX RAVAGEURS ET NOUVELLES MALADIES

1. Insectes ravageurs du cocotier à Palau

M. Jean-François Julia de l'Institut de recherche pour les huiles et oléagineux (IRHO) à Santo (Vanuatu) a été engagé par la Commission du Pacifique Sud comme consultant pour étudier le problème des insectes ravageurs des cocoteraies de la République de Palau.

Au cours du mois d'août, M. Julia s'est rendu à Palau avec le mandat suivant : 1) identifier une cochenille qui attaque le cocotier et recommander les moyens de lutte à mettre en oeuvre; 2) évaluer les dommages causés par le rhinocéros du cocotier et indiquer si le Baculovirus est toujours un agent efficace de lutte. Il y a quelques années, ce virus a été introduit à Palau comme agent de lutte biologique contre le rhinocéros du cocotier et M. Julia estime qu'il serait nécessaire de procéder à une nouvelle introduction. Des larves infectées du troisième stade ont été demandées à d'autres établissements de recherche du Pacifique et lâchées.

Un compte-rendu plus détaillé de la mission de M. Julia sera donné dans un numéro ultérieur du présent bulletin.

2. Une maladie du flamboyant dans les Iles Mariannes du Nord

Des études récentes effectuées par Charles Hodges, de l'Institute of Pacific Islands Forestry d'Honolulu, et par Joaquin Tenorio, du gouvernement du Commonwealth des Iles Mariannes du Nord (Saipan), ont permis de déterminer les causes de deux sérieuses maladies affectant l'une l'arbre à pain et l'autre le flamboyant (Delonix regia) et les arbres de la même famille.

Le responsable est Phellinus noxius, et la maladie se propage d'arbre à arbre par contact des racines après infection par les basidiospores des branches ou troncs abîmés. A Rota, on a constaté que le foyer de contamination était souvent le flamboyant et que les flambées les plus importantes et peut-être les plus anciennes s'observaient autour de l'aéroport. Lors des missions qu'il a accomplies dans les îles de Saipan et de Rota en 1969 et 1971 pour le compte de la Commission du Pacifique Sud, M. E.E. Trujillo n'a pas observé cette maladie cryptogamique. Il est donc probable qu'elle a été introduite dans ces îles avec du bois d'arrimage débarqué à l'aéroport. C'est la première fois qu'on l'observe dans le Pacifique Nord bien qu'elle ait été signalée au Samoa-Occidental, à Fidji, aux Iles Salomon et dans d'autres îles océaniques. On sait que l'infection se produit sur les lésions. Pour protéger les flamboyants plantés dans les rues ou dans les jardins, il est donc recommandé de traiter rapidement les branches émondées ou abîmées avec un badigeon approprié.

Phellinus noxius cause de sérieuses pertes économiques dans les cultures de plantation telles qu'hévéas, caféiers, théiers, cacaoyers et arbres de haute futaie. Dans les Iles Mariannes, elle affecte Leucaena Leucocephala et l'arbre à pain. Pour ce qui est du flamboyant, les pertes ont aussi une importance économique car ce superbe arbre d'ornement planté le long des rues et des routes a une valeur esthétique à la fois pour les habitants et pour les touristes.

De plus, le flamboyant est considéré comme l'arbre national et chaque année, au mois de mai, lorsque les arbres sont en pleine floraison, un "Festival du flamboyant" a lieu à Saipan, l'île principale du pays.

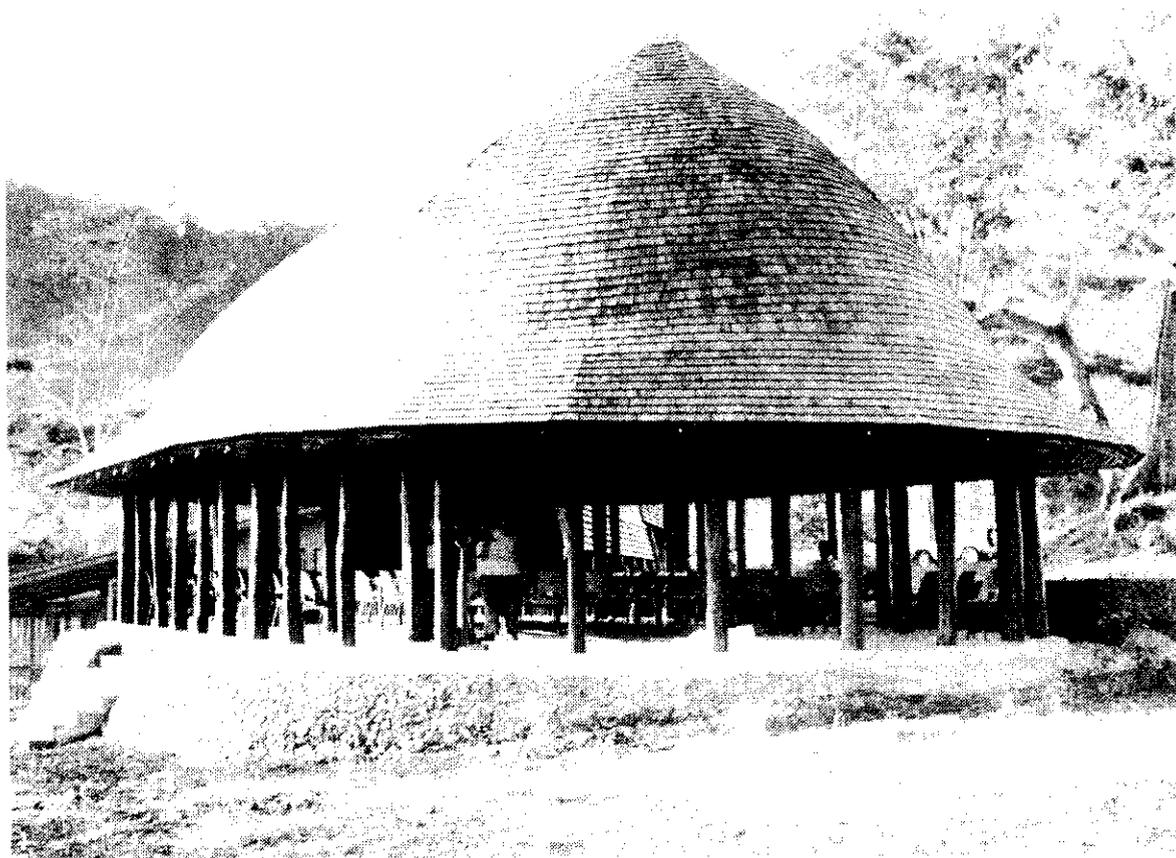
Références

- Hodges, C.S. et J.A. Tenorio. A root disease of Delonix regia in the Mariana Islands caused by Phellinus noxius plant disease (sous presse).
- Trujillo, E.E. (1971). The breadfruit diseases of the Pacific Basin. Cahier d'information No. 27 de la Commission du Pacifique Sud, Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 28 p.

JOURNEES D'ETUDE DU COMMONWEALTH SUR LES PERTES APRES RECOLTE, QUI ONT EU LIEU AU CAMPUS ALAFUA DE L'UNIVERSITE DU PACIFIQUE SUD, SAMOA-OCCIDENTAL, DU 25 AU 31 MAI 1983

Ces journées s'inscrivent dans une série de rencontres mondiales organisées par le Secrétariat du Commonwealth afin de déterminer quels sont les types de pertes après récolte, leurs causes, la valeur économique de ces pertes, et enfin les mesures de prévention possibles. C'est la première fois que ces journées d'étude ont lieu dans la région océanienne; d'autres ont été organisées dans les Caraïbes, en Afrique et en Asie. Au vu des rares données concrètes présentées, il est manifeste que cette rencontre devrait constituer un puissant encouragement pour les personnes responsables de l'évaluation des pertes alimentaires à la fois avant et après la récolte.

Au début des journées d'étude, les pays du Commonwealth qui font partie de la région ont été invités à donner une idée de l'ampleur et de la valeur des pertes après récolte de leurs principales cultures. Beaucoup d'entre eux ont jugé qu'il était difficile de fournir des chiffres car la plupart des plantes alimentaires du Pacifique étant très périssables, on ne récolte que selon les besoins et lorsqu'il y a excédent. On en conserve une partie et le reste est utilisé pour nourrir le bétail.



Case de l'Institut de la recherche, de la vulgarisation et de la formation agricoles (IREFA) de l'Université du Pacifique Sud (Campus d'Alafua, Samoa-Occidental). Offerte par la Communauté économique européenne, cette case a été inaugurée par Tofilau Eti, Premier ministre du Samoa-Occidental, le 24 mai 1983 à l'occasion des journées d'étude du Commonwealth sur les pertes après récolte dans le Pacifique Sud.

On s'est également penché sur certaines cultures qui intéressent particulièrement la région : pertes subies, leurs causes (à la fois physiologiques et phytopathologiques), leur ampleur et comment les prévenir. Les méthodes océaniques traditionnelles de conservation et de stockage des aliments ont été étudiées, ainsi que les méthodes étrangères. On a notamment évoqué les procédés traditionnels de séchage à l'air chaud et au soleil de la banane, des plantes à tubercules, des épices et du poisson.

La nature périssable de la plupart des denrées océaniques rend également aléatoire tout essai d'exportation; le problème a été examiné et l'on a proposé certaines solutions.

A la fin des journées d'étude, chaque représentant a expliqué comment il percevait les grands problèmes de son pays. En règle générale, on a conclu que les pertes après récolte réduisaient la production alimentaire nationale, mais que des recherches complémentaires s'imposaient pour mieux cerner le problème.

Il a été proposé d'organiser une autre rencontre de ce genre dans cinq ans environ.



M. Osaso Aukuso, du Ministère de l'Agriculture du Samoa-Occidental, explique à M. Lemuel Maleatha, délégué des Iles Salomon aux journées d'étude sur les pertes après récolte, quels sont les auxiliaires visuels utilisés pour expliquer la lutte contre la chenille processionnaire du taro. Ces affiches étaient exposées au Centre de développement agricole de Nu'u que les participants ont visité.



M. K.C. Lai du Secrétariat du Commonwealth, l'Honorable J. Netzler, Ministre de l'agriculture du Samoa-Occidental, M. R. Azard du Secrétariat du Commonwealth, M. S. Moengangongo du Centre de développement rural de l'Université du Pacifique Sud (Tonga), et le Professeur Félix Wendt de l'Université du Pacifique Sud (Samoa-Occidental), au cours de la séance de clôture des journées d'étude sur les pertes après récolte dans le Pacifique Sud, qui s'est tenue au Campus Alafua de l'Université du Pacifique Sud (Samoa-Occidental).

CONFERENCES

Congrès international de phytopathologie, Melbourne (Australie), août 1983

Ce congrès a lieu tous les quatre ans sous l'égide de la Société internationale de phytopathologie et c'est la première fois qu'il a lieu à la fois dans l'hémisphère sud et dans la région du Pacifique Sud. Un certain nombre de phytopathologistes de la zone d'action de la Commission du Pacifique Sud ont pu y prendre part, et les séminaires sur les cultures tropicales ont attiré en particulier des participants de Papouasie-Nouvelle-Guinée, de Nouvelle-Calédonie, du Samoa-Occidental et de la Polynésie française. C'est la première fois qu'une séance entière était consacrée aux cultures tropicales et, si elle a attiré moins de participants que d'autres séances, elle a du moins permis aux participants océaniques de rencontrer leurs collègues africains, asiatiques, caraïbes et américains qui s'intéressent aux ennemis des cultures tropicales. Le prochain congrès aura lieu en 1987 au Japon.

En marge de ce congrès se sont tenues une réunion des phytopathologistes du Commonwealth et une réunion de la Société de phytopathologie d'Australie. On s'y est déclaré préoccupé par la réorganisation des Bureaux agricoles du Commonwealth (CAB), qui aura une incidence sur les prestations offertes à la région. On a formulé le souhait que les services d'identification n'en pâtissent pas.

Le CAB a été invité à prendre en compte les points de vue émis lors de ces réunions.

COURS ET JOURNEES D'ETUDE ORGANISES PAR LA COMMISSION DU PACIFIQUE SUD EN 1984

Tous les cours et journées d'étude organisés par la Commission du Pacifique Sud s'inscriront dans le cadre du projet FAO-PNUD/CPS RAS/83/001. En voici le calendrier provisoire :

13-17 février 1984	Quatrième Conférence régionale de la protection des végétaux, Nouméa (Nouvelle-Calédonie).
9-13 avril 1984	Journées d'étude sous-régionales sur les lignes directrices en matière de contrôle phytosanitaire, Suva (Fidji).
Septembre 1984	Journées d'étude sur la pourriture à <i>Pythium</i> des plantes à tubercules, Suva (Fidji).
Novembre 1984	Journées d'étude sur les techniques de culture tissulaire, Suva (Fidji).
Mi-1984 ?	Journées d'étude sous-régionales sur l'identification des ravageurs et des maladies, Viani (Tonga).

PUBLICATIONS

Un certain nombre de fiches techniques phytosanitaires de la Commission du Pacifique Sud sont en cours d'impression et seront disponibles dans les mois à venir. Elles ont été préparées par le Département de la recherche scientifique et industrielle (DSIR) de Nouvelle-Zélande à la demande de la CPS et comprennent les titres suivants :

- No. 15 Tomato leaf mould
- No. 16 Cottony cushion scale, Seychelles scale and Egyptian fluted scale
- No. 17 Coconut Hispine beetle (Brontispa longissima)
- No. 18 Queensland fruit fly.

D'autres titres sont en cours de préparation par les mêmes auteurs et l'on envisage de publier régulièrement ces guides utiles à la lutte contre les ravageurs et les maladies dans le Pacifique. Certaines fiches antérieures sont en cours de réimpression et de révision.

La publication du manuel de O.O. Stout regroupant les principales recommandations en matière de contrôle phytosanitaire marque la fin de l'étude des ravageurs et des maladies des cultures dans le Pacifique Sud, effectuée par le PNUD-FAO et le SPEC. Cet ouvrage résume les résultats des études sur les cultures d'importance économique, bien que l'on n'ait pas inclus les travaux sur les virus et les insectes. Il s'agit-là malheureusement d'un document volumineux qui renvoie continuellement au Volume II, le manuel de traitement.

MM. Bob Ikin et Ivor Firman ont rédigé des recommandations simplifiées pour le traitement des cultures les plus importantes, et ils les présenteront comme documents de travail aux journées d'étude sur le contrôle phytosanitaire qui auront lieu en avril 1984. Après discussion et modification éventuelle, ces recommandations seront publiées par la Commission du Pacifique Sud. Ainsi, les responsables des services phytosanitaires, les importateurs et les exportateurs auront à leur disposition des informations pratiques regroupées sur un seul feuillet et donc d'une utilisation facile.

L'ESCARGOT GEANT D'AFRIQUE

Dans notre précédent numéro des Informations phytosanitaires (No. 91, juin 1983), l'expérience de Fidji en 1983 avait été rappelée pour souligner la menace que représente l'escargot géant d'Afrique pour les pays encore indemnes. En septembre, la vigilance des services de contrôle du Port de Suva a permis de repérer un conteneur néo-zélandais infesté. Il ne s'agissait heureusement pas d'Achatina fulica mais d'un escargot commun des jardins que l'on n'avait encore jamais vu à Fidji; on a donc fait montre à son égard de la même prudence qu'avec tout autre nouvel animal intercepté.

Les pays où vit l'escargot géant d'Afrique pourraient s'inspirer de l'exemple de Vanuatu. Une édition récente de Trade Industry Scene (novembre 1983) publiée par le Bureau de coopération économique du Pacifique Sud (SPEC), vante l'esprit d'entreprise de la société SENAC qui exporte en France vingt tonnes de chair d'achatine traitée par mois. La revue estime qu'il s'agit là d'un nouveau débouché pour la région. Bien que 10 kilos d'escargots ne donnent qu'un kilo de chair, soixante ramasseurs d'escargots récoltent régulièrement de ces gastéropodes pour fournir ces vingt tonnes. A l'heure actuelle, l'exportation est effectuée en vrac mais on envisage de monter une conserverie d'escargots à Vanuatu.

Nous ne saurions toutefois recommander l'introduction de l'achatine dans les pays où elle est inconnue simplement pour créer une industrie d'exportation. Cet escargot est une menace non seulement pour les cultures, mais également pour l'homme puisqu'il est vecteur de maladies graves telles que la méningite à éosinophiles. L'illustration du bulletin du SPEC et l'article sur ce sujet prévu dans le quotidien Fiji Sun ont été fournis par la Commission du Pacifique Sud.

CHANGEMENTS DE PERSONNEL

Lance Smee, directeur général adjoint du Service de contrôle phytosanitaire au Ministère australien de la santé a pris sa retraite en septembre 1983. Son successeur est M. Mick Catley, entomologiste qui a travaillé en Papouasie-Nouvelle-Guinée et au Samoa-Occidental et qui fut un certain temps consultant en matière de lutte biologique auprès de la

Commission du Pacifique Sud. On peut donc penser que les services australiens de contrôle phytosanitaire continueront à s'intéresser à la région.

Lors de l'une de ses missions à Fidji, Neils von Keyserlingk a annoncé qu'Ofa Fakalata, entomologiste de la Station de recherche agricole de Viani, à Tonga, était actuellement en Angleterre où il faisait des études de troisième cycle en entomologie à l'Imperial College Field Station d'Ascot (Berkshire).

Bal Ram Singh, ancien responsable de la lutte phytosanitaire du Ministère de l'agriculture de Fidji, est désormais directeur commercial de la Société W.A. Flick (Fidji) Pty Ltd; on peut ainsi le voir aussi souvent qu'auparavant sur les quais de Suva et de Lautoka, mais sans uniforme.

REGLEMENTS PHYTOSANITAIRES A NIUE

La loi de 1982 sur le contrôle phytosanitaire à Niue stipule que toutes plantes et tous produits végétaux exportés vers Niue doivent être accompagnés d'un certificat phytosanitaire du pays exportateur, signé ou certifié par un inspecteur et attestant que :

Les taros et ignames ne sont porteurs ni de parasites, ni de maladie, terre, champignon, bactérie, virus ou invertébré à n'importe quel stade de développement, qui pourraient directement ou indirectement abîmer ou altérer les fruits, plantes, légumes ou tout autre produit végétal.

De plus, tous les containers utilisés pour l'emballage doivent être débarrassés d'insectes xylophages et de charançons ainsi que de toute trace de terre.

Les produits destinés à l'importation à Niue ne peuvent entrer que s'ils sont accompagnés d'un "permis d'importation" délivré par le Ministère de l'agriculture de Niue.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à la Direction de l'agriculture, P.O. Box 3, Alofi, Niue, ou téléphoner aux Nos. 31 ou 32B.

LE DIBROMURE D'ETHYLENE VA-T-IL ETRE INTERDIT COMME PRODUIT DE FUMIGATION ?

L'Agence américaine pour la protection de l'environnement a établi que le dibromure d'éthylène, qui est largement utilisé comme fumigant pour les exploitations de fruits frais et pour traiter les sols, avait une action cancérigène chez les animaux de laboratoire. C'est pourquoi le service américain responsable du contrôle des produits chimiques dangereux l'a frappé d'une interdiction immédiate couvrant la plupart de ses utilisations.

Depuis un certain temps on s'était rendu compte des dangers que présente l'utilisation de ce produit et les autorités américaines ont commencé par le réglementer plus strictement, puis ont préconisé d'autres produits. Le seuil de risque a été graduellement abaissé jusqu'à interdire complètement tout contact avec l'opérateur.

Bien que la décision américaine soit immédiatement applicable, il est possible que le dibromure d'éthylène soit encore utilisé pendant un maximum.

de deux ans. Cependant, il est évident que tout plan à long terme prévoyant l'utilisation de ce produit comme insecticide et nématicide sur les sols devra être révisé.

Malheureusement, pour l'exportation de certains fruits tropicaux de pays où sévit la mouche des fruits, il n'existe à l'heure actuelle aucun autre produit, la seule autre possibilité étant le stockage à basse température.

Il est probable que l'Australie et la Nouvelle-Zélande interdiront également le dibromure d'éthylène.

LUTTE BIOLOGIQUE

Lors d'une mission à Tuvalu en septembre, Bob Ikin, spécialiste CPS de la protection des végétaux, et Jim Breen, agronome de la FAO spécialisé dans les cultures de plantes à tubercules, ont lâché dans les fosses à taros proches de l'aéroport de Funafuti le Cyrtorhinus fulvus, prédateur des pontes de la cicadelle du taro Tarophagus proserpina. Les prédateurs avaient été récoltés à Fidji avec l'aide du personnel de la station de recherche de Koronivia. Ils sont en réalité destinés à Vaitupu, un des atolls septentrionaux de Tuvalu. Malheureusement, la desserte régulière de Vaitupu par hydravion n'étant plus assurée, il a fallu établir d'abord le prédateur à Funafuti d'où il sera ultérieurement acheminé jusqu'à Vaitupu par bateau.

Charles Borman, Chef du Service de l'agriculture de Funafuti, a noté que certains de ces prédateurs étaient toujours actifs dans la zone de lâcher en novembre; il semble donc que les cent premiers Cyrtorhinus aient été en nombre suffisant pour que l'insecte s'établisse à Tuvalu.

SUIVI DE LA LUTTE BIOLOGIQUE

En juillet 1983, on a pu dresser un bilan satisfaisant des opérations de la lutte biologique menées bien longtemps auparavant. Niels von Keyserlingk, du Projet germano-tongan de défense des cultures, a rejoint à Fidji M. Ron Paine du Royaume-Uni; ils se sont rendus en avion à Taveuni (Fidji) afin d'essayer de retrouver des parasites de Tirathaba rufivena, insecte qui attaque la flèche du cocotier, que M. Paine avait lâchés en 1933-34.

D'après M. von Keyserlingk, M. Paine, toujours vert à quatre-vingt cinq ans, a travaillé à un rythme soutenu et nombre de flèches de cocotiers ont été examinées. On a ramené pour les examiner à la station de Koronivia des nymphes et larves qui paraissaient susceptibles d'être parasitées : plusieurs d'entre elles hébergeaient en effet Agyrophylax basifulva et Apantele tirathabae. La lutte biologique à Taveuni a si bien réussi que Tirathaba est aujourd'hui de faible importance économique. De ce fait, il a été difficile de trouver le ravageur et son parasite.

M. von Keyserlingk a ramené à Tonga certaines des larves de Tirathaba afin de les examiner plus à fond au laboratoire de lutte biologique de Viani. La lutte contre ce ravageur du cocotier peut maintenant se dérouler à Tonga avec de bonnes chances de succès.

M. Paine fut un des pionniers de la lutte biologique dans le Pacifique et c'est lui qui introduisit Tirathaba à Fidji lorsqu'il y fut nommé. Il avait recueilli cet insecte à Java en cours de voyage, et il est probable que les cocotiers sur lesquels les insectes d'origine ont été lâchés en 1983 sont ceux-là mêmes sur lesquels on a recueilli le ravageur et son parasite en 1983 car on n'a guère régénéré la cocoteraie de Taveuni.

REIMPRESSION D'AFFICHES

Avec l'aide de M. Detlef Blümel, spécialiste CPS de l'audiovisuel, et des étudiants participant au cours de Suva, on a fait de nouveaux tirages des affiches sur la protection des végétaux. Celles-ci illustrent les dangers de l'introduction d'un certain nombre de ravageurs dans la région, y compris l'escargot géant d'Afrique, la mouche des fruits du Queensland, et l'acarien rouge des agrumes. Un nombre limité d'exemplaires sont disponibles au Bureau du spécialiste de la protection des végétaux à Suva.



Willis Jemmis du Ministère de l'éducation de Vanuatu, participant à un cours de formation aux techniques de reprographie organisé à Suva (Fidji), lors de la phase d'exposition de deux illustrations qui seront reproduites par sérigraphie sur des affiches du Programme de protection des végétaux.

RAPPEL

Il nous faut, pour notre prochaine édition, des informations phytosanitaires d'intérêt régional, notamment sur les points suivants :

Mouvements dans le personnel chargé de la protection des végétaux.

Modifications ou additifs apportés à la législation (par exemple, textes relatifs au contrôle phytosanitaire ou aux pesticides).

Nouveaux programmes de recherche, importantes découvertes faites récemment par des chercheurs, etc.

Programmes d'aide dans le domaine considéré.

Publications récentes sur tout aspect de la phytopathologie, de l'entomologie, de la nématologie, de la lutte contre les adventices, des ravageurs vertébrés, etc.

Nouvelles observations ou manifestations importantes de ravageurs, maladies et adventices.

Nouveaux agents de lutte biologique utilisés à titre expérimental.

Nouvelles recommandations locales concernant la lutte contre les ennemis et maladies des végétaux et les adventices.

Sessions de formation organisées ou prévues.

Conférences, séminaires, etc.

Personnel local recevant une formation à l'étranger et missions d'experts.

Toutes ces informations doivent être communiquées au Service de protection des végétaux de la CPS, Box 2119, Suva (Fidji).

DEJA PARUS DANS CETTE SERIE

	Sujet
1. Session annuelle du Comité de l'OIE. Rapport de l'observateur de la CPS. Septembre 1968.	<i>Production et santé animales</i>
4. Niveau 'A': Notification de l'Australie relative aux règlements sur la péripneumonie bovine. Mars 1969.	<i>Information phytosanitaire</i>
5. Rapport sur un voyage fait à Nouméa, à Brisbane, dans le Territoire de Papouasie et Nouvelle-Guinée et dans le Protectorat britannique des îles Salomon. Mars 1969	<i>Cultures tropicales</i>
6. Niveau 'A': L'enseignement agricole - Bulletin No. 1. Avril 1969.	<i>Enseignement et vulgarisation agricoles</i>
9. Niveau 'A': L'enseignement agricole - Bulletin No. 2. Mai 1969.	<i>Enseignement et vulgarisation agricoles</i>
10. Niveau 'A': L'enseignement agricole - Bulletin No. 3. Novembre 1969.	<i>Enseignement et vulgarisation agricoles</i>
11. Stages d'études sur la vulgarisation agricole - Samoa-Occidental. Novembre 1969.	<i>Enseignement et vulgarisation agricoles</i>
12. Asian Pacific Weed Science Society. Décembre 1969.	<i>Cultures tropicales</i>
13. Situation et potentiel de l'industrie des piments dans les îles Salomon sous protectorat britannique. Janvier 1970.	<i>Cultures tropicales</i>
22. Maladies de l'arbre à pain. Juin 1970.	<i>Cultures tropicales</i>
23. Deuxième consultation mondiale sur la sélection des arbres forestiers. Juillet 1970.	<i>Forêts</i>
24. Recherche agronomique. Juillet 1970.	<i>Cultures tropicales Production et santé animales</i>
25. Etoile de mer épineuse. Juillet 1970.	<i>Pêches</i>
26. Etoile de mer épineuse - La contre attaque. Septembre 1970.	<i>Pêches</i>
28. La communauté asiatique de la noix de coco. Janvier 1971.	<i>Cultures tropicales</i>
29. Conférence régionale FAO/OIE sur les épizooties en Asie, en Extrême-Orient, et en Océanie. Janvier 1971.	<i>Production et santé animales</i>
30. Lutte contre les ennemis des végétaux. Janvier 1971.	<i>Cultures tropicales Quarantaine végétale et animale</i>
31. Effet de la méthode de culture et du diamètre du jeune plant sur le rendement de <i>Colocasia esculenta</i> . Février 1971.	<i>Cultures tropicales</i>
33. Lutte contre les mauvaises herbes. Août 1971.	<i>Cultures tropicales</i>
34. Taro. Août 1971.	<i>Recherche agronomique</i>
35. L'envoi d'échantillons de virus. Août 1971.	<i>Quarantaine végétale et animale</i>
37. La formation des jeunes ruraux quittant l'école. Mars 1972.	<i>Enseignement et vulgarisation agricoles</i>
43. Cinquième Conférence régionale sur la production et la santé animales en Extrême-Orient. Décembre 1972.	<i>Production et santé animales</i>
47. Useful References for Animal Production and Agricultural Extension Workers of the South Pacific Commission territories. Mars 1973.	<i>Production animale</i>
50. Enquête sur la vulgarisation agricole dans le Pacifique Sud - 1967. Avril 1973.	<i>Enseignement et vulgarisation agricoles</i>
52. Cultures fruitières. Juin 1973.	<i>Cultures tropicales</i>
54. L'intoxication par les coquillages dans le Pacifique Sud. Février 1974.	<i>Pêches</i>
55. Projet spécial - Cultures maraichères dans le Pacifique Sud. Janvier 1974.	<i>Cultures tropicales</i>
56. Commentaires sur les variétés de légumes nouvellement mises à l'essai dans certaines îles du Pacifique. Mars 1974.	<i>Cultures tropicales</i>

	Sujet
58. Quelques aspects de la recherche et du développement agrostologiques. Avril 1974.	<i>Production animale</i>
62. La production d'aliments pour animaux au Samoa-Occidental. Perspectives. Novembre 1974.	<i>Production et santé animales</i>
63. Dénomination des plantes alimentaires à l'île de Niue (Pacifique Sud). Novembre 1974.	<i>Cultures tropicales</i>
64. Les effets de la température sur la germination et la croissance des plantes pastorales. Avril 1975.	<i>Production et santé animales</i>
65. La commercialisation des légumes frais. Mai 1975.	<i>Cultures tropicales</i>
66. Projet spécial concernant la production maraîchère, résultats des essais variétaux pendant la campagne 1974. Juin 1975.	<i>Cultures tropicales</i>
67. Principaux résultats obtenus en 1974 en matière de cultures maraîchères à la Station de recherche agronomique de Pirae - Tahiti (Polynésie française). Juin 1975.	<i>Cultures tropicales</i>
68. Rentabilité d'un élevage de poulets de chair. Septembre 1975.	<i>Production et santé animales</i>
71. Données préliminaires sur les parasites intestinaux du bétail à Tongatapu (Tonga). Mars 1976.	<i>Production et santé animales</i>
72. Expérimentation fourragère en Polynésie française. Mars 1976.	<i>Production animale</i>
73. Expérimentation maraîchère sur 'Motu' à Huahine. Mars 1976.	<i>Cultures tropicales</i>
76. Résultats des essais de culture de soja dans certains territoires du Pacifique Sud en 1975-1976. Octobre 1976.	<i>Cultures tropicales</i>
80. Projet spécial pour le développement des cultures maraîchères pendant la campagne 1975. Avril 1978.	<i>Cultures tropicales</i>
82. La maladie de l'anneau rouge et le charançon du cocotier, deux menaces pour l'industrie cocotière. Juillet 1979.	<i>Protection des végétaux</i>
83. Une maladie du cocotier causée par <i>Marasmiellus cocophilus</i> aux Iles Salomon. Octobre 1979.	<i>Protection des végétaux</i>
84. Informations phytosanitaires. Janvier 1980.	<i>Protection des végétaux</i>
85. La lutte contre les ravageurs du cocotier et du cacaoier au moyen de la fourmi prédatrice <i>Oecophylla smaragdina</i> . Juin 1980.	<i>Protection des végétaux</i>
86. Informations phytosanitaires. Août 1980.	<i>Protection des végétaux</i>
87. Quelques essais de séchoirs solaires familiaux dans le Pacifique Sud. Août 1980.	<i>Agriculture</i>
88. Informations phytosanitaires. Février 1981.	<i>Protection des végétaux</i>
89. Informations phytosanitaires. Janvier 1982.	<i>Protection des végétaux</i>
90. Informations phytosanitaires. Avril 1982.	<i>Protection des végétaux</i>
91. Information phytosanitaires. Juin 1983.	<i>Protection des végétaux</i>

